

4 ans à la tête du groupe d'artillerie 1

Autor(en): **Reichen, Hans-Jakob**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514695>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les commandants du gr art 1.
Toutes les illustrations © Gr art 1.

Artillerie

4 ans à la tête du groupe d'artillerie 1

Lt col EMG Hans-Jakon Reichen

Commandant, groupe artillerie 1 de 2008 à 2012

J'ai eu l'honneur et le plaisir de commander le gr art 1 du premier octobre 2008 au premier juin 2012. Ce furent 4 années intensives et enrichissantes. Au cours de mon commandement le gr art 1 a effectué 1 exercice sur simulateur à Kriens, 2 exercices sur le simulateur ELTAM, 4 cours de répétitions avec à chaque fois un exercice d'EM, suivi d'un exercice de troupe à l'extérieur des places d'armes dirigé par le commandant de la brigade blindée 1. En 2009 l'exercice final a été accompli en collaboration avec le bat aide cdmt 1, en 2011 le gr art a collaboré avec le bat déf NBC 10 et des éléments de la guerre électronique et en 2012 l'exercice final s'est effectué avec le bat ondi 16.

Ces activités ont posé les bases du succès du groupe. En effet la clé de la réussite militaire est l'exercice. Ne reste à savoir que ce que l'on veut exercer.

Pour l'artilleur, il est essentiel de ne pas se laisser attirer par les sirènes des avocats de l'engagement défini comme le plus probable. L'artillerie serait une composante essentielle de la réponse militaire de la Suisse à une menace future de nature violente et organisée. La tâche d'un groupe d'artillerie serait alors d'amener le feu au bon endroit, au bon moment, avec la bonne munition et dans la bonne densité. Le seul véritable objectif d'instruction est donc de maintenir ce savoir faire et ceci du commandant du groupe au canonnier. Le maintien de ce savoir se révèle être complexe, l'artillerie étant un système, dont chaque composante doit fonctionner correctement à temps et dans la durée. Idéalement, l'artilleur doit non seulement être en mesure de remplir sa tâche, mais de comprendre son rôle dans la cadre général.

Il ne faut jamais perdre de vue que nous n'instruisons pas des formations, mais des hommes. Le savoir-faire recherché grandit dans l'esprit des cadres, nulle part ailleurs. Et même si les exercices restent les mêmes, les hommes changent (je n'ai jamais eu la même équipe de commandants d'unité deux années de suite). C'est une erreur de rechercher de nouvelles choses à entraîner, il faut répéter, répéter et encore répéter, afin de simplement

rester bon. Les conditions cadres doivent changer, la tâche doit rester la même.

En tant que commandant, j'ai essayé de concentrer le temps d'instruction sur l'objectif du savoir-faire de l'artillerie en tant que système et ne pas tomber dans un des trois pièges suivants. Le premier piège est de se concentrer sur l'instruction de base du soldat. Il est nécessaire d'instruire correctement le soldat, mais il faut savoir se contenter du nécessaire. La différence d'effet entre une instruction « utilisable » et une instruction « parfaite » est minime, par contre le temps investi dans la préparation ne peut être utilisé pour la préparation de l'instruction aux appareils et en formation. Le deuxième piège est celui de la découpage méthodologique de l'instruction en formation, celui de donner à chaque échelon (groupe, section, batterie) du temps pour s'entraîner en vase clos. Malheureusement la complexité réside justement dans le travail en système et le temps nous est compté. Le plus rapidement possible, il faut s'entraîner dans le cadre d'ensemble. Au groupe artillerie 1 ceci se traduisait par un tir en groupe dès la première semaine et ensuite des exercices de batterie s'effectuant avec un cadre tactique d'ensemble, avec INTAFF dans la configuration Grande Unité et avec une logistique d'engagement. Le dernier piège est celui de faire moins pour des raisons logistiques. Beaucoup trop d'énergie et de temps doit être investi pour disposer du matériel fonctionnel et des moyens nécessaires à un entraînement intensif. Il est juste de ne pas dilapider les biens logistiques et d'effectuer les services de parc correctement, cependant enlever des militaires de leur famille et de leur profession pour ne pas s'entraîner n'est pas une option. Je suis convaincu que de contribuer au maintien d'une compétence complexe est un facteur de motivation pour le militaire.

Un objectif supplémentaire est de recruter du personnel aussi bien pour les besoins propres au groupe, que pour fournir les échelons supérieurs avec des cadres disposant d'un savoir-faire d'artillerie. Il est plus facile de motiver des officiers et des sous-officiers d'assumer

des responsabilités supplémentaires, lorsqu'il s'agit de rejoindre une équipe qui gagne.

Des exercices d'envergure, nécessitant la contribution de tous et un entraînement régulier et intensif de l'état-major sont donc des éléments essentiels pour assurer la relève.

Le passage à la tête du groupe d'artillerie 1 est un moment clé dans le développement personnel d'un officier. Vivre la planification et la conduite de l'action, comprendre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas et s'enrichir au contact des cadres et de la troupe est irremplaçable.

Je remercie encore une fois mes cadres pour les années passées à réussir ensemble et je souhaite bon vent à mon successeur, le Lt col EMG Frédéric Gaillard.

Par la Sainte Barbe, vive la Bombarde!



Le nouveau commandant du groupe d'artillerie 1

Le groupe d'artillerie 1 a depuis le 1er juillet 2012 à sa tête un nouveau commandant en la personne du Lt col EMG Frédéric Gaillard.

Bref CV:

Personnel: 37 ans, marié, 2 enfants, domicilié à Châtel-St-Denis.

Professionnel: officier de carrière, commandant remplaçant des écoles d'artillerie à Bière.

La devise du groupe d'artillerie 1, «plus vite, plus fort, plus loin» représente à mes yeux notre idéal en tant que formation d'artillerie. En effet le but à atteindre, comme troupe d'appui, est d'apporter le plus rapidement possible (plus vite) la densité de munitions adéquate (plus fort), le plus profondément possible dans les lignes adverses (plus loin). Ainsi nous contribuons au succès de l'action menée conjointement avec les forces de mêlée.

Plus concrètement mon objectif pour le groupe est assez simple: restez tout le meilleur. En effet le gr art 1 maîtrise les processus liés à son arme. Ce haut niveau de compétence devra être maintenu grâce à des exercices exigeants et adaptés. De plus il s'agira de renforcer notre aptitude à assurer notre propre protection et d'améliorer le comportement de combat de chaque militaire du groupe.

«ET PAR STE-BARBE, VIVE LA BOMBARDE»

